

## AURÉLIE LEMILLE, AURELLLL PEINTRE CHAMANE

Ceci n'est pas un texte critique mais un femmage

### UNE ENFANCE DE L'ART ET SES PRÉDICTIONS PICTURALES

*« Quand je peins, je sens que je suis présente à mon monde , comme si je me sentais moi-même »*

Elena Valera

Aurélie Lemille dite Aurelll est née en France où elle vit et travaille. Depuis l'âge de huit ans, elle habite et crée à l'île de La Réunion, caillou édénique à la puissance volcanique avec laquelle l'artiste partage les forces telluriques créatives. Artiste pluridisciplinaire magmatique, Aurélie puise ses sources d'inspirations dans les formes hétérogènes que lui propose la nature, que ces formes soient végétales comme les paysages luxuriants de l'île, aquatiques comme les formes de vies étranges des abysses ou urbaines comme les fragments des muraux de Barcelone dont elle capture les ruines pour les ré-agencer en palimpseste ingénieux.

En peinture, Aurelll refuse de trancher entre l'abstraction lyrique et la figuration. Dès le départ, elle propose des séries picturales qui se jouent des frontières entre modernisme, postmodernisme et art contemporain. Ses séries sont iconoclastes et s'affranchissent d'une catégorie simplifiée. Elle y étend un territoire de jeux délimité. Aurélie pose les gestes primordiaux de son art dans l'enfance: explorant les murs de la maison familiale, elle se les réapproprie en y déposant des traces des ses mains. Le quotidien de ce qui l'entoure persistera dans les premières œuvres où elle scrute avec son œil lucide, percevant le visible et l'invisible des paysages qu'elle observe dans les villes où elle a vécu et étudié. Dans la première décennie des années 2000, ce sont des capitales européennes telles que Paris et Barcelone. Ces paysages ressurgissent dans de grands ensembles, formats gigantesques où loin de procéder par aplats, elle renoue avec une transe picturale sensible. Elle y fouille la ruine, le passage du temps, celui de l'être aussi. Ces premières œuvres contiennent en elles-mêmes, des récits secrets dont les éléments constitutifs sont autant des fragments de la vie de l'artiste, de sa relation au monde que des vues de son imaginaire. De ses études en arts appliqués et à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs puis à l'Académie des Beaux-Arts de Barcelone, l'artiste a acquis de nombreuses techniques et divers médiums avec une constante recherche pour les arts imprimés telles que l'estampe et la sérigraphie. Lors de ses voyages en Amérique latine, Aurelll découvre d'autres arts tels que celui de la fabrication de Dream Catchers qui l'amènent à questionner dans sa propre pratique la relation aux esprits. Et l'artiste qui sillonne déjà un chemin de « l'art pour l'art », en débute un autre plus confidentiel, plus initiatique.

Après une année entière à vagabonder à travers l'Amérique latine, du Mexique au Brésil, Aurelll choisit de revenir sur l'île qui a vu fleurir ses premiers dessins, ses premières peintures. Elle installe dans un premier temps son atelier à la Saline les bains, face à l'ancienne usine désaffectée de Vue Belle. Là, dans cet atelier qui est à la fois le siège de sa peinture et son lieu de vie, l'artiste va s'immerger dans une investigation des mondes biologiques. Elle établit ses narrations dans des mondes invisibles à l'œil nu où son pinceau agit comme le microscope et les dispose dans des mises en scènes kaléidoscopiques aux procédures gestuelles aléatoires sur ces toiles. En parallèle, elle met en scène dans des lieux tels que des jardins arboricoles, des forêts, des femmes, parfois enceintes. Ici, le contraste se fait jour entre la vie parfois fragile de l'être humain et les potentialités infinies des autres formes de vie. Ses expérimentations préfigurent déjà les recherches ultérieures autour du jardin et affinent celles déjà entamées avec des œuvres telles que « Chemin de vie ». Dans ce premier lieu d'art, Aurelll, affirme aussi son engagement en faveur de l'écologie tant dans sa praxis où le recyclage a une place importante mais aussi dans ses collectes de matériaux pour oeuvrer. La collecte de matériaux hétéroclites, la participation et le partage d'univers dans de nombreux collectifs sont des actes qui vont sculpter le désir de l'artiste de créer un lieu plus ouvert où peuvent se croiser différentes disciplines qui se tissent déjà dans sa peinture. Après avoir organisé de nombreuses expositions collectives et co-créé dans des collectifs

tels que le collectif Fil rouge entre autres, Aurellll ouvre un lieu d'art atypique Aurellll'Art à Étang Salé les Hauts, en 2012. Dans ce joyau floral, situé à quelques minutes du centre ville, elle propose son lieu à d'autres artistes pour des expositions, des ateliers et à des thérapeutes qui exercent d'autres formes d'art. Le jardin d' Aurellll Art devient le lieu de sculptures végétales, d'un labyrinthe vivant tandis que l'atelier divisé en deux pièces est à la fois, lieu de création de l'artiste, lieu d'exposition, lieu de rencontres et lieu de transmissions. Le lieu d'exposition se poursuit dans son lieu de vie, sa maison dont les murs extérieurs et intérieurs sont devenus les cimaises d'œuvres d'artistes et d'artisans locaux, nationaux ou internationaux. Ici le Genius loci est tout autant l'artiste elle-même que les nombreux tissages relationnels qu'elle suscite; dont ses peintures deviennent les pages de cette cosmographie nouvelle où Aurellll convie désormais les déesses antiques pour cheminer avec elle dans cette exploration des mondes habitables, de l'univers, de l'humain et de son féminin sacré. Quelle est donc l'étrange alchimie qu'elle distille dans son art ?

### DE L'ART DES LIENS AU FÉMININ SACRÉ

« Le seul moyen d'en faire l'expérience est de connaître et de comprendre ce qu'est réellement l'univers. Nous devons orienter notre esprit pour voir que le monde entier est divin » Ma Ananda Moyi

C'est en revisitant une oeuvre majeure de la période des primitifs flamands, Jérôme Bosch, « Le jardin des délices » qu' Aurellll s'éloigne de ses grandes peintures où le microscopique devient macroscopique et se ré-ancre dans un voyage au coeur des passions humaines. Dans ses peintures plus anciennes comme « Cellule végétale », elle déployait la palette de ses outils et de ses techniques mixtes au service de la représentation de vies autres, de vies malgré l'humain, sans l'humain., elle renoue, ici avec des thématiques qui étaient déjà présentes dans ses performances sur et autour du thème de la femme. Aurellll qui a placé au coeur de ses préoccupations, l'art et le soin à l'autre, dans sa vie poursuit avec ce travail de relecture du travail de Bosch, une première étape alchimique où elle ré-apprivoise le dessin, la figuration et une nouvelle palette de couleurs dont celle de peintures fluorescentes qui ne se révèlent que dans des pièces noires. Son jardin domestique devient lui-même lieu d'accueil pour des rencontres d'artistes où l'on troque des confitures contre des œuvres ou des conversations à bâtons rompus sur la Kundalini. De fil en aiguille, l'intérieur ensemencé de mystères, de mysticisme et de chamanisme des œuvres d' Aurellll se révèle. À la fois dans ses peintures et dans son lieu d'art et de vie. Aurellll renoue aussi avec ses lignées féminines et mêle désormais à sa peinture, des broderies où elle coud et peint ensemble des Vénus. La broderie, technique qui dans l'histoire de l'art est subversive, se donne à la fois un témoignage de résistance que des contraintes de la féminité. C'est cette ambivalence dont se joue Aurellll qui bien qu' en tant qu'artiste participe et mène des combats aux côtés des femmes qui luttent contre le cancer du sein ou des violences faites à celle-ci, demeure toujours très discrète sur ses engagements sociétaux ou politiques, donnant toujours la part première à la créativité. Dans des ateliers de dessins, elle permet aux femmes par l'observation de leurs vagins de se le représenter. Dans sa peinture, l'amour, le sexe, la vie et la mort s'entremêlent dans une danse sacrée. Aurellll ne triche pas, elle donne à voir l'accès au sacré par toutes les voies qui s'offrent à l'humain dans l'expérience de l'esprit dans la matière. La série des Vénus, que ce soient celles qui revendiquent leurs affiliations à Botticelli que la Vénus de Willendorf sont des oeuvres dans lesquelles, Aurellll se déleste des principes attendus d'une artiste féministe et choisit d'honorer son désir de faire lien avec son féminin sacré et d'être passeuse pour les autres femmes en leur offrant la possibilité par ses peintures de se relier aux leurs. Son enthousiasme et ses connaissances étendues des divers panthéons de déesses la conduisent au moyen de recherches en art et dans d'autres disciplines de réactiver des pratiques traditionnelles, des rituels séculiers. Et d' agir en « désensorcelleuse » comme l'une de ses dernières séries d'œuvres pour la fête commémorative du 20 décembre, à l'île de La Réunion. Le 20 décembre est une fête qui célèbre l'abolition de

l'esclavage sur l'île. En 2022, Aurellll, a crée des oeuvres talismans destinés à réparer les esprits et les corps des femmes violentées durant cette période de l'esclavage que celles-ci soient marronnes, esclaves ou propriétaires. L'un des aspects les plus intéressants du travail d'Aurellll est ce refus de hiérarchiser les luttes, les douleurs à l'image du refus de hiérarchiser les arts et les praxis qu'elle affirme dès le début de sa carrière. Elle construit son identité artistique en convoquant plusieurs visions du monde et ne les présente jamais dans un affrontement. Elle choisit plutôt de trouver des parentés, des liens, des passages. Lorsqu'elle peint, cuisine, jardine ou converse , Aurellll apporte un soin à entrer en relation et en premier lieu, à faire lien avec l'autre sans chercher à asservir celle-ci ou celui-ci à sa propre vision. Dans sa dernière exposition, elle a créé un corpus où elle mélange les représentations de las « Dias de Los muertos », fête célébrée au Mexique où les défunts sont conviés dans des rituels où ils sont rappelés à la mémoire des vivants. Ce corpus d'œuvres de taille plus petites que celles habituellement proposées par l'artiste composent un ensemble où le public est ballotté entre la pulsion de vie et la pulsion de mort. Se souvenir de la mort pour célébrer la vie. Dans ce nouveau lieu, désormais nichée à fleur de ravines, au-dessus du village de l'Étang Salé, Aurelll est à la lisière d'une nouvelle étape alchimique. Lestée des principes de dualité, désormais, les cellules de sa peinture à la fois intemporelles et éphémères ne cherchent plus à représenter un hors soi vers l'autre mais sont le siège d'un « souci de soi » pour reprendre un terme philosophique foucauldien. Aurellll tout à la fois designeuse de liens autre, artiste pluridisciplinaire, guérisseuse du féminin sacré, partage son temps entre un art pictural bien visible et un art pictural plus discret à l'image des forces invisibles que celles-ci soient psychiques ou panthéon divin qui président à nos existences. L'exposition Las Dias de los muertos est présentée d'ailleurs en deux lieux dans l'espace d'exposition Aurellll Art: d'un côté les toiles sont réparties sur des murs au centre desquels une table attend les visiteuses et les visiteurs pour converser. Cette série est colorée, les lignes sont chatoyantes, les motifs joyeux. Près de l'un des murs se tient la gardienne des lieux. Cette gardienne a pour visage un masque en céramique, fabriqué par l'artiste lorsqu'elle était lycéenne. Cet auto-portrait contemple l'extérieur de l'atelier, la vue splendide qui s'étend de la ravine à l'océan Indien, orienté vers le sud de l'île , là-même où se situe le lycée où le masque a été fabriqué.

De quelle manière le temps est notre meilleur allié pour aller de soi à soi ?

## DE L'AMOUR DE SOI À L'AMOUR PLURIVERSEL

Aurelll a déjà derrière elle malgré son jeune âge, plus d'une vingtaine d'années d'expériences professionnelles en tant qu'artiste. Elle a exposé dans de nombreux lieux que ce soit à La Réunion, en France, au Canada, en Argentine ou à New York. Elle a initié ou a coeuvré dans de nombreux collectifs où elle a toujours à cœur et à l'âme d'accueillir les artistes dans leur singularités et de les aider à offrir le meilleur de leurs praxis. Cet accouchement des œuvres et des êtres n' a pas toujours eu lieu sans quelques frottements, égratignures ou remises en questions. C'est en questionnant toujours au sein de sa propre pratique, la peinture qu'elle a saisi le cycle intemporel des saisons qui sont aussi celles des liens que ceux-ci soient visibles ou invisibles, humains ou non humains. Dans cette danse de la matière que l'on peut percevoir dans ses toiles les plus récentes ou les plus anciennes comme « Voyage dans le temps » ou Varusha Pirapppu » , l'artiste a toujours questionné la fragilité de ce qui nous lie, nous attache et nous libère. Dans ces constants aller-retours de soi à l'autre et ces envolées, la peinture d' Aurellll s'inscrit dans un au-delà immatériel. Cette traversée de la matière est comme les actions ininterrompues qu'elle mène comme une ascèse mais débarrassée de toute ferveur religieuse. Le corps devient le lieu des extases qui offrent la liberté à l'esprit et honore ainsi l'âme. Et dans cette expérience de l'amour de soi, il devient alors possible de goûter à l'amour pluriversel pour toutes les formes de vies que celles-ci nous soient perceptibles ou non. C'est dans cette allée de l'art et parfois contre-allée de l'art contemporain qu' Aurellll est une peintre chamane.

Marie JULIE, Le 12 janvier 2023